

Le quartier des Vergers revisite la culture de la Landsgemeinde

Semaine de la démocratie à Meyrin Quelque 200 habitants ont voté, dimanche, à main levée sur neuf propositions ayant trait à leur vie quotidienne. Reportage.

Lorraine Faslér

À Meyrin, la démocratie per-
forme dans la rue. Aux Vergers, qui
fête ses 10 ans, quelque 250 ha-
bitants, sur les 3000 installés
dans ce quartier, ont expéri-
menté dimanche une version
 inédite de la Landsgemeinde.
Toujours pratiquée à Glaris
et Appenzell Rhodes-Intérieu-
res, cette assemblée populaire
qui vote publiquement à main
levée a donc été transposée à
l'échelle d'un quartier en
Suisse romande. Probablement
une première. Aux Vergers, elle
prend une tournure plus urbain-
e et plus jeune.
Comment baptiser les habi-
tants? Faut-il aménager davan-
tage d'espaces ombragés, créer
un lieu imaginé par et pour les
jeunes ou encore repeindre les
routes pour apaiser le trafic?
Neuf propositions issues du
terrain sont soumises au vote, à
l'occasion de cette «Urbansge-
meinde» qui clôt la Semaine de
la démocratie à Genève.

Un droit dès 6 ans

«L'idée est de prendre place et de
prendre la parole, un exercice
nécessaire qui s'apprend», expli-
que Matthias Lecoq, chercheur
et praticien au sein d'ATHP, at-
elier de stratégie urbaine, à l'ini-
tiative de l'événement.
Pendant neuf mois, un
groupe de travail a identifié des
problématiques et élaboré des
propositions concrètes, réali-
sables sur ce jeune site dont
l'identité et le vivre-ensemble
continuent de se construire.



Sébastien a mené cette première Urbansgemeinde avec pédagogie et humour. Steeve luncker-Gomez

Particularité: tous les
résidents âgés d'au moins
6 ans ont le droit de vote. Un li-
vret a été imaginé pour eux,
afin de vulgariser les objets. Et
ils jouent le jeu.

«Local, modeste mais réel»

Au micro, Antoine, âgé d'une
dizaine d'années, défend avec
conviction sa proposition,
«Les Verche-tois»: «Ça
change et les immeubles sont
proches les uns des autres»,
argumente-t-il. L'assemblée
lui réserve un soutien presque
stalinien.

Pendant deux heures, les pri-
ses de parole et les votes s'en-
chaînent. «Ça prend du temps la
démocratie», sourit Eloïse, notre
voisine de banc. «Je suis venue
car c'est local, modeste mais
réel», relève Dide.

Et après?

Reste la question de la représen-
tativité. Malgré le porte-à-porte
ou les stands d'information, la
grande majorité des votants sont
issus des coopératives d'habita-
tion. Comment élargir la partici-
pation aux autres locataires et
aux propriétaires, peut-être

moins familiers de ce type
d'exercice participatif?

«Cette première édition est
une démonstration d'inten-
tion», précise Matthias Lecoq.
On réinterprète une tradition
vieille de cinq siècles, on a be-
soin de temps, mais on espère
avoir initié quelque chose.»

Prochain rendez-vous le
18 janvier: les habitants pour-
ront poursuivre les réflexions et
étudier la mise en œuvre des
propositions votées dimanche.
Car au-delà des mains levées,
l'enjeu est aussi de faire vivre
cette participation dans la durée.

Que craindre d'un accident nucléaire au Bugey?

Énergie Les radiations gagneraient le canton en onze heures, alerte une vidéo contre le projet français d'extension de la centrale.

Onze heures. C'est le temps
qu'il faudrait à un nuage ra-
dioactif pour atteindre Genève
après un accident nucléaire
majeur à la centrale du Bugey,
située dans l'Ain, à 70 kilomè-
tres de la frontière suisse.

C'est ce que montre une vi-
déo diffusée mercredi par des
associations antinucléaires
françaises et suisses. Une si-
mulation qui intervient alors
que la France prévoit de cons-
truire deux nouveaux réacteurs
sur ce site et au lendemain du
dépôt, à Berne, d'un référen-
dum contre le retour du nu-
cléaire en Suisse.

La vidéo, réalisée à partir
d'une étude scientifique de
l'Institut Biosphère de Genève,
modélise la dispersion des re-
tombées radioactives lors d'un
accident dans un réacteur
existant du Bugey. Fondée sur
des données météorologiques
réelles, elle montre comment
un nuage radioactif pourrait
atteindre Genève, puis s'éten-
dre à une partie de la Suisse ro-
mande, et à l'est de la France.

57'000 décès

Les conséquences avancées
sont considérables: 57'000 dé-
cès liés aux radiations, 1,72 mil-
lion de personnes évacuées et
425'000 hectares de terres ren-
dus impropres à l'agriculture.
Ces chiffres reposent sur un scé-
nario hypothétique et ne reflè-
tent pas nécessairement les
conséquences réelles.

Cette initiative s'inscrit dans
un contexte de relance du nu-
cléaire français. En juillet 2023,
le gouvernement d'Emmanuel
Macron a retenu le site du Bu-
gey pour accueillir deux réac-

teurs de nouvelle génération
EPR2, dans le cadre d'un pro-
gramme destiné à renforcer
l'autonomie énergétique du
pays. Porté par EDF, le projet
prévoit une mise en service
vers 2040.

Mais cette extension suscite
des oppositions de part et
d'autre de la frontière. En
France, des associations dé-
noncent les risques environ-
nementaux, le coût des instal-
lations et la question des dé-
chets radioactifs.

En Suisse, Sortir du nu-
cléaire et ContraAtom partici-
pent à la mobilisation. Une pé-
tition réclame son abandon au
profit des énergies renouve-
lables.

Le Rhône préoccupe

Le Canton de Genève, dont la
Constitution prévoit une oppo-
sition au nucléaire à proximité
de son territoire, a manifesté
son désaccord.

Dès 2021, Antonio Hodgers,
alors conseiller d'État chargé du
Territoire, prévenait que Ge-
nève ferait tout pour s'opposer
au projet, par les voies diploma-
tique et juridique, si le Bugey
était retenu.

Au-delà du risque d'acci-
dent, la consommation d'eau
du Rhône nécessaire au refroidis-
sement des futurs réacteurs
inquiète les autorités gene-
voises, dans un contexte de ré-
chauffement climatique. EDF
assure que les nouvelles instal-
lations consommeront moins
d'eau que les centrales actuel-
les et que le débit du fleuve res-
tera suffisant.

Aymeric Dejardin-Verkinder

Ils ont marché pour les enfants d'Haïti



Les quais ont été arpentés de 11 h à 18 h. Steeve luncker-Gomez (photos)



Chaque année, plus de 500 bénévoles participent à l'événement.

La Marche de l'espoir, organi-
sée par Terre des hommes
Suisse, était de retour à Genève
week-end dernier. La 35^e édi-
tion a une nouvelle fois réuni
petits et grands sur les quais
du Mont-Blanc.

L'argent récolté grâce à cette
manifestation, devenue em-
blématique avec le temps, bé-
néficiera à Haïti: les fonds con-
tribueront plus spécifi-
quement à soutenir des projets
d'accès à une éducation de

qualité et de protection des en-
fants, dans un pays marqué
par une crise sécuritaire et hu-
manitaire dramatique pour les
populations.

Ce week-end solidaire
s'est ouvert samedi avec la 2^e
édition de la course des 5 km
de Terre des hommes Suisse,
avant de se poursuivre avec
la traditionnelle marche do-
minicale.

Laurence Bezaguet



La manifestation emblématique a de nouveau mobilisé petits et grands.

PUBLICITÉ

Offert par
**les
autom
nales**

Concours
10 x 2 dossards

**Les 10km
de Palexpo**
14 novembre 2026

**Gagnez 2 dossards pour
les 10 km de Palexpo,
le samedi 14 novembre 2026**

Les 10 km de Palexpo, c'est l'unique
course en relais indoor de Suisse
romande, et le principe est aussi
simple que réjouissant : il suffit de
former un binôme — mixte ou non —,
et chaque coureur-se boucle ses 5 km
(3 km pour les juniors dès 12 ans).
automnales.ch

Participation
En scannant le QR code
ci-dessus ou
PAR INTERNET sur
concours.carteb.ch
Délai de participation:
lundi 26 octobre à midi
Conditions sur
conditions.tamedia.ch

**carte
blanche** **Tribune
deGenève**

Votre abo et bien plus.

**Plus d'offres sur
carteb.ch**